

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl

Belgie - Belgique
P.B.
1730 Asse
2/3748



» actua p5



» Camaguey p12



» Mariela Castro p15



"Ancias de Vida"

**Galindo
Ruíz**



Het Guinness Book of Records is een boek dat jaarlijks uitgegeven wordt met daarin allerlei internationaal erkende records

Het kan gaan over menselijke prestaties maar ook natuurfenomenen worden opgenomen. Zo zijn de uitgever op dit ogenblik op zoek naar de langste vrouw (als u zich geroepen voelt en groter bent dan 213 cm kan u zich inschrijven). Maar ook de kortste kat en de hond met de langste oren kregen een trofee. Sommige prestaties worden uit het boek gehaald om ethische redenen. De dikste kat bijvoorbeeld moest zijn plaatsje prijs geven omdat dit mensen aanzette tot het vetmesten van de eigen kat met alle gezondheidskwalen van dien voor de toekomstige recordhouder. Niet ethisch luidde het.

Wacht even... Fidel Castro werd echter wel opgenomen met als record : 'de persoon die de meeste aanslagen op zijn eigen leven overleefde'. Ethisch genoeg zo blijkt. De methoden die gebruikt werden waren zeer uiteenlopend en tarten ieders verbeelding. Mag ik dit record dan zomaar ludiek naast het grootste monopolyspel zetten. Ook daar gebruikten de spelers allerlei methoden om een internationaal spel op poten te zetten tot groot jolijt van de marketingverantwoordelijke van Monopoly. Dit record zet aan tot nadenken, het is geen prijs die Fidel Castro zou moeten krijgen voor de knapste survival ter wereld. Gaat het hier niet over meer dan 600 pogingen tot misdaad, moord met voorbedachte rade zelfs ? Een heel ander gegeven dan de flaporen van de hond of de langste, dunste of dikste cavia. Niet enkel het aantal en het gegeven op zich zijn huiveringwekkend, even onguur is het feit dat de plegers van deze feiten meestal uit dezelfde hoek kwamen. Hier, verschillend dan van het grootste monopolyspel, geen Mongolen, Chinezen en Indiërs die een 'originele' manier bedachten om mee dit record neer te zetten.

Ik vraag me af of er een organisatie een lintje in ontvangst nam als pleger van het grootste aantal mislukte aanslagen ?

Alexandra Dirckx

Le Guinness Book of Records est un livre édité annuellement et qui publie toutes sortes de records reconnus internationalement

Des prestations humaines ou des phénomènes naturels sont retenus. Ainsi les éditeurs sont actuellement à la recherche de la plus grande femme (si vous estimez convenir et que vous mesurez plus de 213 cm vous pouvez solliciter). Mais le plus petit chat et le chien au plus longues oreilles ont également reçu un trophée. Certaines prestations sont retirées du livre pour des motifs d'éthique. Ainsi le plus gros chat a du céder sa place parce que cela incitait des gens à gaver leur propre chat à l'encontre de la santé du futur détenteur du record. Motif : non éthique.

Mais attendez... Fidel Castro lui a été repris avec comme record : 'la personne qui a survécu au plus grand nombre d'attentats contre sa vie'. Suffisamment éthique paraît-il. Les méthodes utilisées étaient des plus diverses et défiaient l'imagination. Je peux donc mettre ce record à côté du plus grand jeu de Monopoly. Là aussi les joueurs ont utilisé toutes sortes de méthodes pour réaliser un jeu international, à la grande joie des responsables du marketing de Monopoly. Ce record fait réfléchir, ce n'est pas un prix que Fidel Castro devrait recevoir pour le meilleur survivant au monde. Est-ce qu'il ne s'agit pas ici de plus de 600 tentatives de crime, d'assassinat avec préméditation ? Des faits très différents des oreilles tombantes du chien ou du plus long, plus fin ou plus gros cochon d'inde. Non seulement le nombre, mais le fait en tant que tel fait frissonner. Le fait que tous les auteurs de ces actes viennent du même endroit est tout aussi malsain. Ici, c'est différent du plus grand Monopoly, pas de Mongols, de Chinois ou d'Indiens qui ont inventé une façon originale d'atteindre un record.

Je me demande s'il existe une organisation qui a reçu une décoration comme auteur du plus grand nombre d'attentats manqués ?

(Trad. Freddy Tack)

Inhoud - Sommaire

4 Actua	15 Mariela Castro
5 Cuba verandert	16 Eerste ervaringen in Cuba
7 Galindo	17 Voor donkeren thuis
9 Verslag Brigada Carlos Habré III	18 1er mai Liège
10 Historia	19 Verslag bezoek Fos ANAP
11 Honkbal in Cuba	20 Regional
12 Camagüey	21 Libros
14 Festival Santiago	22 Aankondigingen

Mededeling: alle artikels die enkel in het Frans in de Cuba Sí staan, zijn een aantal weken na het verschijnen van de Cuba Sí beschikbaar op de website in het Nederlands.

Communication : tous les articles publiés uniquement en néerlandais dans le Cuba Sí, seront à votre disposition en français sur notre site web et ceci quelques semaines après la parution du Cuba Sí.

Quelque chose bouge à Cuba

Et pas seulement les danseurs enthousiastes. Depuis le VI^e Congrès du Parti Communiste de Cuba (PCC) et l'application progressive des "lineamientos" (directives) pour le développement économique du pays et l'adaptation du système socialiste cubain (voir Cuba Si 171, pp. 4 – 6) on ne peut pas dire que rien n'a bougé à Cuba. Au contraire, un bref aperçu des événements des derniers mois le démontre clairement.

Ce qui frappe au premier abord (alors que l'on reproche souvent l'âge avancé des dirigeants cubains) c'est la présence en force et en nombre des jeunes. Que ce soit dans les interventions lors de débats ou de rencontres, dans la presse, dans les activités culturelles, lors du défilé du 1^{er} mai, les jeunes sont, heureusement, partout.

L'après Congrès

Les "lineamientos" découlant du 6^e Congrès du PCC sont développés l'un après l'autre, sans hâte excessive, car un tel bouleversement prendra plusieurs années pour être peaufiné. Un exemple visible est le foisonnement des "cuentapropistas" (les travailleurs pour leur propre compte), surtout nombreux dans la restauration et les transports, mais qui apparaissent dans d'autres domaines (coiffure, plomberie, réparations, construction, etc.). Dans ce secteur on constate un niveau fort élevé de syndicalisation et une participation remarquable au défilé du 1^{er} mai, qui confirment l'attachement de ces travailleurs au système en place. Dans l'application des directives à ce sujet on peut noter plusieurs initiatives facilitant ce genre d'activités (cours de gestion, CD-DVD pour la comptabilité, possibilités de crédits, régime spécial de sécurité sociale, etc.).

Mais l'implémentation des "lineamientos" ne se limite pas à ce secteur. Nous avons déjà abordé la libéralisation des ventes de maisons et de voitures (Cuba Si 174, p. 4), qui élimine tout un pan de contraintes bureaucratiques et contribue incontestablement à la lutte contre des trafics et des opérations "en noir".

Des facilités de prêts, des ouvertures d'agences bancaires ouvrent de nouvelles perspectives (par ex. pour la construction d'une maison) et confortent l'option du retour à une monnaie unique qui mettrait fin à la dualité peso - CUC.

Des débats sont actuellement en cours au sujet de l'élargissement des coopératives en dehors du secteur agricole.

La 1^e Conférence du PCC

Fin janvier 2012 la 1^e Conférence du Parti, annoncée lors du 6^e Congrès du PCC, s'est penchée sur le fonctionnement du Parti. Quatre objectifs étaient soumis à une analyse critique : le fonctionnement, les méthodes et le style de travail; le travail politique et idéologique; la politique des cadres; les relations du Parti avec l'UJC (Union des Jeunes Communistes) et les organisations de masse.

Le document de base de la Conférence, publié en octobre et largement diffusé (également en dehors du Parti), a été discuté dans 65.000 réunions du PCC et de l'UJC. Environ un million de remarques et de propositions d'amendements ont donné lieu à 5 nouveaux points et une modification de 78 des 96 thèmes proposés à l'origine. Finalement 811 délégués, dans 4 commissions ont analysé les propositions finales. Bien qu'il soit impossible d'aborder tous les thèmes de la Conférence dans un bref article, les tendances principales sont à retenir.

Des priorités sont déterminées pour l'éducation et la jeunesse, ainsi qu'une volonté de combattre toute forme de langue de bois, de favoritisme, de corruption. De larges passages sont consacrés à la séparation des tâches politiques et des tâches de gestion qui doivent, elles, revenir aux organes exécutifs des différents niveaux de l'administration et de la gestion économique, le cumul des deux étant à proscrire. Une première expérience est lancée dans les provinces d'Artemisa et de Mayabeque, où les fonctions et les charges de président du gouvernement provincial et municipal, et celles d'administrateur aux différents niveaux ont été délimitées et clairement séparées. Après au maximum 18 mois cette expérience sera évaluée avant d'être élargie à l'ensemble du pays.

La Conférence a reçu une large couverture des médias. On y retrouve l'accent mis sur la jeunesse, ainsi qu'un volet important (et plus que nécessaire) sur l'adaptation et l'amélioration de la presse qui doit abandonner sa rigidité et devenir plus critique, dans le sens noble et positif du mot, plus ouverte, plus lisible, plus attractive. Ce thème n'est pas neuf et vit depuis des années à Cuba et certaines revues (Temas, El Economista, Bohemia, et d'autres) offrent déjà des analyses et des débats souvent très critiques et innovants. Dans la presse quotidienne les éditorialistes ou les rubriques d'opinion et les lettres de lecteurs (voir le Granma du vendredi) ne sont pas tendres au sujet des problèmes quotidiens ou des abus de certaines administrations, où l'autorité est sommée de répondre et de remédier aux dérives.

Bref, ça bouge à Cuba et dans le bon sens, celui d'une actualisation du modèle socialiste, avec le maintien des acquis sociaux. Une voie difficile, avec des erreurs et des rectifications, mais qui se poursuit sans relâche.

Cuba verandert : vakbond pleit voor stukloon

“In de bouwsector ijveren we voor stukloon, zodat het loon afhangt van individuele prestaties” aldus Carlos De Dios, algemeen secretaris van het bouwvakkerssyndicaat SNTC, partner van fos en de Algemene Centrale. Wablied, is stukloon eerlijk en solidair? Wel als de arbeiders eigenaars blijven van de bedrijven. Maar heel wat werknemers zijn al als zelfstandige arbeiders aan de slag gegaan. En ook voor zij die in loondienst blijven, verandert er heel wat. Hoe pakt de vakbond dit aan? Een gesprek.



Carlos De Dios

Cuba heeft nog nooit zo grondig aan zijn sociaal-economisch model gesleuteld als nu. Het land wil zijn economische groei versnellen om zo de sociale verworvenheden van de revolutie te vrijwaren: onderwijs en gezondheid voor iedereen. In plaats van goederen en

diensten te subsidiëren voor iedereen, gaat men personen subsidiëren die er werkelijk nood aan hebben. De arbeidsmarkt wordt structureel hervormd en privé-initiatief wordt mogelijk gemaakt.

Hoe verloopt het proces van arbeidsherschikking in de bouwsector? We vroegen het aan Carlos De Dios, de dynamische algemene secretaris van de bouwvakkersvakbond SNTC, partner van fos en de Algemene Centrale van het ABVV.

Wat verandert er voor jullie?

“Door middel van sociale wetten op nationaal niveau heeft de revolutie vanuit haar centrale instanties steeds zorg gedragen voor de arbeiders. Nu is er meer aandacht voor de efficiëntie op de werkvloer, zodat de sociale verworvenheden gevrijwaard kunnen worden en het systeem houdbaar blijft. Deze decentralisatie laat bedrijven toe zelf te bepalen hoe ze een deel van hun winst investeren. Vroeger werden heel wat middelen vanuit de centrale diensten van het ministerie toegevoerd. Nu moet het bedrijf gebruik maken van haar financiële planning en contracten met bijvoorbeeld toeleverings- en commercialiseringsbedrijven voor de uitvoering ervan. Een van deze contracten zijn de collectieve arbeidsovereenkomsten (CAO's) die intern met de arbeiders worden afgesloten.

Het correct gebruik van deze CAO's is een belangrijk aandachtspunt voor ons. De CAO's moeten een centralere rol krijgen in de bescherming van de rechten en het bepalen van de plichten van de werknemers. In de CAO moeten bepalingen opgenomen worden over de werktuigen, veiligheid en gezondheid op het werk,

de werkomstandigheden, de productiviteitsnormen en daaruit voortvloeiend de loonsystemen. Die zijn evenwel in de eerste plaats een middel om de efficiëntie en effectiviteit te verhogen: hoe hoger de efficiëntie, hoe meer de verloning kan toenemen. De loonsystemen hebben dus een dubbele functie. We moeten ook niet vergeten dat de loonsystemen niet vastliggen, ze moeten afgestemd worden op de situatie van elk bedrijf, de specifieke arbeidspost en de economische situatie van het ogenblik. In de bouw ijveren we als vakbond voor de toepassing van stukloon als loonsysteem, zodat het loon in hoge mate afhangt van de individuele prestatie. Twee jaar geleden zaten we aan 40% van de arbeiders die per stukloon werden betaald, nu is het 62%. En dit dankzij de hulp van het project voor de bijscholing van 1000 syndicale vormingswerkers, de vorming van onze basisleiders over dit thema, het didactisch materiaal dat we verspreid hebben onder de arbeiders en de leslokalen die we vernieuwd hebben”.

Hoe worden productiviteitsnormen aan de lonen gekoppeld?

“Van de 313 beleidslijnen zijn er 5 die zich specifiek op de bouwsector richten. Een ervan bepaalt dat de prijzen in de bouwsector moeten geactualiseerd worden. Eens de nieuwe prijzen vastliggen, moeten we ook de productiviteitsnormen aanpassen. Dit gebeurt op niveau van het ministerie van de bouw waar nationaal ongeveer 4.000 normen vastliggen. De algemene tendens is een verhoging van de normen. Momenteel zijn onze normen niet optimaal wegens de verouderde technologie en de lage opleidingsgraad van onze arbeiders om de nieuwe technologieën efficiënt te gebruiken. De normen worden op drie niveaus bepaald. Er zijn de sectornormen op niveau van het ministerie, de vaknormen en de bedrijfsnormen. In het bedrijf wordt een expertencomité samengesteld waar arbeiders deel van uitmaken. Op basis van zijn studie stelt de bedrijfsadministratie de normen voor die dan aan de algemene vergadering van de arbeiders ter analyse voorgelegd worden. Eens we over de normen met de bedrijfsleiding tot een akkoord komen, worden deze in de CAO opgenomen. Als vakbond moeten we er binnen ons socialistisch systeem over waken dat de normen rekening houden met de individuele situatie van de arbeider maar ook met het collectieve belang. We zoeken de gulden middenweg”.

Zijn deze normen ook van toepassing voor de arbeiders die voor eigen rekening werken ?

“In zekere mate wel omdat de nationale normen een referentie zijn bij de berekening van de kostprijs van een bouwwerk. Maar in het algemeen komt men een totale prijs en de duur overeen. Als het bouwwerk voortijdig klaar is, wint de zelfstandige arbeider natuurlijk omdat hij sneller met een nieuwe opdracht kan starten. Nu werken staatsbedrijven niet enkel met zelfstandige arbeiders. Ook met privé-ondernemers mogen ze een contract aangaan. Maar als vakbond hebben we meer interesse in het systeem van de bouwcoöperatieën. Zoals je merkt zullen er in de nabije toekomst complexere werkrelaties totstandkomen. Daarom moeten we bestuderen welk soort CAO het best bij welke beheersvorm past. Als vakbond moeten we permanent de CAO's aanpassen in functie van de noden en belangen van onze arbeiders. Momenteel is er een nieuwe arbeidswetgeving in de maak zodat ook de regelgeving voor de CAO zal wijzigen. Zoals bij vorige fundamentele veranderingen zal ook nu het wetsvoorstel in alle bedrijven door de arbeiders geanalyseerd en geamendeerd worden. Het definitieve wetsvoorstel zal waarschijnlijk tegen het einde van het jaar klaar zijn.”

Het verhogen van de productiviteit hangt samen met de arbeidsherschikking, hoe loopt die in de bouwsector?

“Het is geen geheim dat in geval van een overtollige personeelsbezetting de productiviteit laag is. De politiek van volledige tewerkstelling was daarom moeilijk houdbaar. Maar het gaat hem niet enkel om het ontslaan van arbeiders. Het is een complexer proces. De productiviteit stijgt ook wegens de toename van de persoonlijke productiviteit van de arbeiders, de hogere motivatie door de betere werkomstandigheden, de verbetering van de kwaliteit van de productie, enz. In ieder geval kunnen we niet ontkennen dat de arbeidsherschikking een impact op de arbeiders heeft gehad. Het is de rol van de vakbond om deze impact te temperen. Ten eerste door erover te waken dat de spelregels en principes gerespecteerd worden zodat de arbeiders geen onrecht wordt aangedaan en werkelijk de meest geschikte arbeiders behouden worden zonder enige discriminatie wegens geslacht, huidskleur, leeftijd,

religie, enz. Ten tweede door het invullen van de opvolging die de overtollige arbeiders toegezegd wordt, waaronder het aanbieden van een alternatieve arbeidsplaats. In de bouw ging meer dan de helft terug in de sector aan de slag. We zorgen ook voor de begeleiding van de arbeider bij het zoeken naar een nieuwe job. Zodra er een post in de bouw vrijkomt, laten we het hen weten : zij hebben voorrang. We trachten hen ook te overtuigen bij onze vakbond aangesloten te blijven en we begeleiden de arbeiders die als zelfstandige in de sector beginnen te werken. We hebben vandaag immers meer dan 4.000 arbeidsplaatsen die niet ingevuld zijn. Daarom bieden we aan het overtollige administratieve personeel de mogelijkheid zich te herscholen voor functies die direct aan de productie verbonden zijn. De bouw door privé-personen en de productie van bouwmaterialen door zelfstandigen, die nu door de overheid gestimuleerd worden, zijn bijkomende bronnen van nieuwe arbeidsmogelijkheden voor zelfstandige arbeiders en coöperatieën.

Een bijkomende taak van de vakbonden is de controle verstrengen op de financiën en op de uitvoering van de contracten door de bedrijfsadministratie die nu meer autonomie heeft tegenover de overheid. In Cuba blijven de arbeiders de eigenaars van de productiemiddelen. We moeten er dus over waken dat er geen misbruik is van de nieuwe faciliteiten die de bedrijven werden toegewezen en die de inkomens van de arbeiders moeten verhogen. De arbeiders zijn zich ervan bewust dat de economische veranderingen noodzakelijk zijn om de situatie van het land en het levensniveau van de bevolking te verbeteren. Tegenover de verhoogde autonomie staat wel dat de bedrijven op gebied van hun productie winstgevend moeten zijn. De beschermingsmiddelen voor de arbeider, hun vorming en bijscholing, de werking van het ministerie blijven echter door de staat gefinancierd.”

Carlos nodigt ons ook nog uit om deel te nemen aan de komende 1-meiviering en de aansluitende vergadering van de Latijns-Amerikaanse vakbonden van de bouw Flemacon, die zij organiseren. Tenslotte wenst hij de Belgische collega's van de Algemene Centrale succes toe bij de komende sociale verkiezingen.

30 april 2012

Auteur : Yves Van Gijssel - Bron : fos-socsol.be

Gezond en wel in Cuba - Een boeiende kennismaking met het Cubaanse gezondheidszorgsysteem

Cuba blijft fascineren en uitdagen. De meest in het oog springende verwezenlijking van de Cubaanse revolutie is de gezondheidszorg. Want ook al is Cuba een ontwikkelingsland met een zwakke economische basis, toch kunnen alle mensen gratis naar een huisarts in hun buurt, zelfs in de meest afgelegen gebieden. De levensverwachting van een Cubaan ligt dan ook bijna even hoog als die in onze Westerse wereld.

Deze rondreis behoudt een gezond evenwicht tussen toeristische bezoeken, vrije tijd en kennismaking met het gezondheidssysteem in Cuba. We bezoeken de toeristische trekpleisters in Havana, Cienfuegos, Trinidad, Las Cuevas, Santa Clara en Viñales. We maken kennis met een huisarts, een kliniek, een wijkcentrum voor vrouwen dat aan kankerpreventie doet, een internationale dokter ...

'Gezond en wel in Cuba' is niet zomaar een reis, maar een uitzonderlijke kans, die mogelijk werd door de inbreng van fos-socialistische solidariteit, de Noord-Zuidorganisatie van de socialistische beweging, en haar partners in Cuba.

Praktisch

- **Datum** : maandag 29 oktober t.e.m. zaterdag 10 november 2012

- **Plaats** : Cuba (rondreis)

- **Minimaal aantal deelnemers** : 15

- **Maximaal aantal deelnemers** : 20

- **Prijs** : 2210 euro per persoon

Azura groepsreizen geeft 110 euro korting aan leden van de Socialistische Mutualiteiten, voor voorwaarden : www.azura-travel.be.

- **Reis enkel voor leden VIVA-SVV**. Eenmalig lid worden

- **Inbegrepen** : vlucht heen-terug, luchthaventaks, vervoer ter plaatse, geplande bezoeken, overnachtingen in hotels (3 sterren), de meeste maaltijden, begeleiding, themabezoeken ter plaatse met vertegenwoordiger van fos, btw.

- **Doelpubliek** : volwassenen

- **Meer informatie en inschrijven** : <http://www.azura-travel.be/Reizen/Pages/CUBA%20GEZONDHEIDSREIS.aspx>

Salvador Galindo Ruíz, ou le désir de vivre partagé

Marie-Christine Rosset, notre brigadiste lyonnaise, m'avait souvent parlé de son ami sculpteur Galindo et, cette année, j'ai enfin pu le rencontrer. C'est un garçon de 36 ans, athlétique au regard vif, mais cependant discret et un peu taiseux.



Cet artiste autodidacte, qui travaille essentiellement le bois, est né en 1976 dans la province de Santiago de Cuba. Il a installé son atelier et sa salle d'exposition au No. 1218 de la Calle San Lazaro, entre M y N, à El Vedado. Ce local appartient au CDR, Comité de Defensa de la Revolución - Zona 79 (Rampa). Nous verrons plus tard les effets de cette proximité.

Au début mars 2012, ses œuvres étaient exposées à ExpoCuba à La Havane et je n'en avais vu que des photos. Il me faudrait attendre jusqu'au 25 mars pour les découvrir. Elles sont impressionnantes, à mi-chemin entre l'abstrait et le réalisme, voire l'hyperréalisme. Il reproduit ainsi, de manière méticuleuse, les différentes étapes du développement de l'embryon et du fœtus humains. Les scientifiques ont d'ailleurs apprécié les qualités de son travail. Les bois précieux massifs qu'il utilise ont des couleurs chaudes et donnent un très beau poli. Ses œuvres les plus récentes abordent des thèmes plus complexes - actualité, environnement - et se traduisent par des enchevêtrements d'objets et de figures humaines et animales.

Galindo n'est pas un inconnu de la scène artistique cubaine. Il a été lauréat de sept concours nationaux et a obtenu deux premiers prix aux Biennales de sculpture sur bois, sous les auspices de l'Asociación Cubana de Artesanos Artistas (ACAA), le premier prix Heber Biotec S.A. lors de la Neuvième Biennale Domingo Ravenet et la meilleure œuvre du Salon Mensaje y Calidad ARTEX S.A. De 1996 à 2011, il a participé à plus de 23 expositions personnelles; fin janvier 2011, plusieurs de ses sculptures ont été exposées au Museo de Artes Decorativas. Une de ses œuvres est actuellement propriété

du Centre Biotechnologique du Palais Scientifique de La Havane. Quelques-unes ont été acquises par des collectionneurs étrangers privés.

Le dimanche 25 mars, j'ai été invitée par Marie-Christine et son ami Lesyan à les rejoindre à la Peña de Galindo, qui réunit les amis et les gens du quartier, 40 à 60 personnes en moyenne, chaque dernier dimanche du mois. Cette réunion mensuelle du nom de "Nace la Vida" se déroule dans la joie et la bonne humeur avec un programme de musique, de chant, d'humour et de poésie. Les œuvres de Galindo avaient été "rapatriées" d'ExpoCuba et seules quelques-unes d'entre elles étaient le fond de la petite salle. Les portes étaient grandes ouvertes sur la très fréquentée Calle San Lazaro, à quelques dizaines de mètres des marches de l'Université. L'endroit est

modeste mais le spectacle offert est de très haute qualité.



Galindo et son ami chanteur Eddy Castellanos avaient invité Leo, un joyeux guitariste-humoriste de Las Tunas et le bongocero de niveau international David Negro Bradish, bien connu des amateurs de jazz afro-cubain de San Francisco à Stockholm. Plusieurs spectatrices poussèrent la chansonnette, témoignant d'un talent surprenant.

La peña se termina vers 20 h et c'est alors que j'ai appris que Galindo avait déposé auprès de la Municipalité le texte d'un projet communautaire - "Nace la Vida" - qui s'étale sur 3 ans et est destiné à développer de manière solidaire une activité sociale unissant la population hétérogène du quartier, sur le plan environnemental, économique, idéologique et politico-social. J'ai pu recueillir d'autres informations le lendemain en revisitant longuement son atelier et son exposition.

En présentant son "Proyecto" à la Municipalité, Galindo espère pouvoir échanger les expériences avec d'autres communautés ou projets aux objectifs similaires. Il souhaiterait pouvoir organiser des conférences, des cours et des ateliers périodiques s'adressant à toutes les tranches d'âges, sur des thèmes tels que les arts plastiques, l'environnement, la médecine, les danses contemporaines, la culture en général. Ces activités devraient permettre aussi la découverte de talents nouveaux au sein de la population. Le but est d'impliquer le plus grand nombre de personnes dans l'activité sociale de la zone, enfants, jeunes, habitants, artistes, professionnels, amateurs, sans oublier les personnes âgées qui apporteront leur expérience et leur savoir.

Comme je l'ai déjà dit, le local du CDR abrite actuellement l'exposition personnelle de Galindo : "Ansias de Vida" (désirs de vie); mais il sert aussi de cadre aux ateliers de sculpture, à des peñas infantiles (dernier samedi du mois de 15 à 16 h) et aux peñas pour adultes (dernier dimanche du mois, de 17 à 20.30 h). L'idéal serait de récupérer le local dans son entièreté et de le transformer en un espace socioculturel à part entière, qui rendrait possible la participation d'une majorité de la population. Outre l'organisation d'activités culturelles, d'ateliers et de cours d'arts plastiques, le développement sportif des enfants nécessiterait la présence de sportifs compétents.

Comme pour tout projet, les frais d'aménagement des locaux, l'éclairage, la sonorisation, les combustibles, le matériel de bureau, le téléphone et les transports ont un prix : l'évaluation actuelle se monte à 2500 CUP (= monnaie nationale soit +/- 417 euros) + 1400 CUC (1120 euros). A ces sommes ridiculement basses, il faudrait ajouter l'acquisition prioritaire d'un PC, d'un amplificateur (Vermona p.ex) + baffle(s), d'un microphone (Shure ou autre), d'un pen driver.

Si Galindo agit en tant que représentant de la culture et fondateur, il dispose du soutien inconditionnel et de la collaboration de la Direction de la Zone 79 des CDR, du délégué de la circonscription 79 du pouvoir populaire, de la fédération locale des femmes cubaines, et du noyau local du PCC.

"NACE LA VIDA" m'a définitivement séduite et je pense que Galindo et son Proyecto mériteraient bien un petit coup de pouce, pourquoi pas, de vous tous, les Amis de Cuba.

Monique Dits

(photos p 2)

(suite de la pag. 4)

Et en face ?

Pendant ce temps l'attitude du grand voisin du nord ne bouge pas du tout. Un simple inventaire de quelques faits survenus au courant du mois de mai (en ordre chronologique, sans priorité d'importance) illustre la stagnation.

02/05 : Rick Scott, gouverneur de Floride, estime que le blocus est trop faible et signe un acte interdisant l'état et les gouvernements locaux de passer des contrats commerciaux avec Cuba et la Syrie.

06/05 : Hernando Calvo Ospina, écrivain et journaliste, voyageant avec un passeport français, prend l'avion d'Air Europe pour un vol de Paris à La Havane. A l'escale de Madrid on lui refuse sa carte d'embarquement car l'avion survole le territoire des Etats-Unis pendant quelques minutes et il représente un danger pour la sécurité des Etats-Unis. Il est victime d'un tel incident pour la deuxième fois.

14/05 : la Cour Suprême des Etats-Unis confirme l'interdiction de commercialiser le rhum Havana Club aux Etats-Unis, nom usurpé par Bacardi depuis des années. Dans le monde entier et même au sein de l'OMC des voix s'élèvent pour dénoncer cette atteinte flagrante contre les droits de propriété industrielle.

15/05 : les pompiers de Coral Gables informent que l'attentat commis à Miami contre une agence de vols charters vers Cuba était "intentionnelle". Le FBI pour sa part n'a interrogé ni arrêté personne. Trois foyers d'incendie ont été localisés. L'attentat avait eu lieu le 27 avril, premier anniversaire de la mort du terroriste international Orlando Bosch.

22/05 : la droite républicaine critique violemment l'octroi d'un visa à Mariela Castro pour assister à une conférence aux Etats-Unis. D'autres académiciens cubains (dont Eusebio Leal) se sont, eux, vus refuser leur visa pour des échanges universitaires.

22/05 : plusieurs médias internationaux annoncent que l'ONU demande une enquête à Cuba "au sujet de la torture". En fait il s'agit d'une simple demande d'information (adressée à tous les pays) sur "le fonctionnement des services de police, des enquêtes et des processus de détention, destinés à empêcher la pratique de la torture".

23/05 : Mitt Romney, candidat républicain à la présidence, qualifie de "danger grave" les présidents Hugo Chavez et Raúl Castro.

24/05 : la Commission des Affaires Etrangères du Congrès espagnol invite Mariano Rajoy à promouvoir des actions pour une "transition" politique à Cuba au sein de l'Union Européenne, et pour ne pas soutenir la fin de la "position commune" de l'UE vis-à-vis de Cuba.

24/05 : Josefina Vidal, Directrice de la Direction Etats-Unis du MINREX (Ministère des Affaires Etrangères), réagit catégoriquement à un rapport sur les droits de l'homme à Cuba, dont le gouvernement des Etats-Unis s'octroie le droit de diffusion. "Les mensonges et les tergiversations repris dans ce document ne correspondent qu'à la nécessité désespérée du gouvernement nord-américain de justifier la cruelle politique de blocus contre Cuba, dénoncé tous les jours un peu plus en dehors et au sein des Etats-Unis".

Un inventaire qui ne nécessite aucun commentaire.

Freddy Tack

Verslag van : BRIGADE CARLOS HABRÉ III

Maternidad Justo Leon Padilla – Pinar del Río – Cuba

We hebben onze doelstellingen niet gehaald. Drie zalen gebruiksklaar krijgen in twee weken, dat was wat we vooropgesteld hadden.

Van de voorbereiding heeft het niet afgehangen, alles was tot in detail uitgewerkt, al het materiaal werd tijdig naar Cuba verscheept. Het werkplan stond, dank zij enkele voorafgaande bezoeken, volledig op punt. De deelnemers treft evenmin enige schuld, ze waren zeer gemotiveerd en voldoende in aantal. Bovendien was er een uitgebreide delegatie Cubaanse arbeiders die ons bij de werken zou helpen. Toch keerden we terug met een gemengd gevoel, neigend naar ongenoegen.

Wat heeft ons dan gedwarsboomd om een mooi resultaat neer te zetten ?

De douane in Havana vond het nodig om de container met ons werkmateriaal pas op het einde van onze eerste werkweek vrij te geven. Hij stond dan al drie weken in hun magazijn, ongeopend.

De verkregen garanties van Minsap (Ministerie van Volksgezondheid) en ICAP (Cubaans Instituut voor vriendschap onder de volkeren) bleken onvoldoende tegen de macht van de douane. De belofte dat onze container met respect zou worden behandeld was lucht. Een jaar van intense voorbereiding ging bijna teniet.

Elke dag kregen we de mededeling dat de container zou worden vrijgegeven. Ondertussen hield men ons rustig met uitstapjes naar elke toeristische bezienswaardigheid in de Provincie.

Tot die bewuste zaterdag, nadat we een week Pinar doorkruist hadden, werd alles dan toch van Havana naar het hospitaal gebracht. Alles wat wij in één grote container hadden geladen arriveerde in een grote en een kleine container. Minutieus gecontroleerd en overgeladen door de douane, een onafhankelijk organisme waar het controleren van goederen één van hun kerntaken is.

Het afladen en verzamelen van de goederen in ons geïmproviseerd magazijn gebeurde in een ijtempo. Bijna alles was er, zij het goed door elkaar gehaald. Wat ons wel onmiddellijk opviel was het ontbreken van twee fietsen die de Stad Gent ons had geschonken. Ook een kinderfietsje, een compressor, een boormachine, een slijpschijf en vier rollen stof ontbraken op het rekest. Bij het checken van de laadlijst stelden we vast dat er nog zaken niet tot in Pinar zijn geraakt. Zaken die niet voldoende gedetailleerd waren, materiaal dat niet op de lijst staat omdat het op het laatste ogenblik de container had gehaald. Als het aantal van iets groter is dan vermeld op de laadlijst, dan wordt het beste exemplaar achtergehouden, met de klassering : niet gedeclareerd. Een praktijk die in theorie kan uitgelegd en verdedigd worden, maar in het kader van een solidariteitsbrigade onaanvaardbaar is. De controledienst van Minsap, die twee dagen naar Havana trok om de zaak te onderzoeken, kwam terug met de laconieke mededeling dat het onderzoek bezig was. Terwijl goederen die aangeslagen worden, drie dagen na de feiten, toch eenvoudig terug te vinden moeten zijn.

Op maandag zijn we er dan eindelijk ingevlogen en hier hielp dan de goede voorbereiding om op één week toch

nog een groot deel van het geplande werk uit te voeren: het dak werd volledig waterdicht gemaakt. De inkom, toegang, de grote zaal, een consultatiekamer en de achterliggende gebouwen kregen een frisse laag verf. De elektriciteit van de grote zaal, met patio, werd afgewerkt. Het sanitair in de grote zaal werd volledig voorbereid (nog een vloer te leggen en de attributen te plaatsen), elk raam en elke deur in de grote zaal werden hersteld. Als het sanitair en een stuk vloer in de grote zaal door de Cubaanse medewerkers wordt afgewerkt, dan hebben ze er een mooie, bruikbare ruimte bij waar 20 tot 30 zwangere vrouwen kunnen gevolgd, verzorgd en behandeld worden. Het aanpalende dokterskabinet zal heel functioneel zijn. In de tweede zaal, die we tijdens ons verblijf als magazijn gebruikten, werd nieuw sanitair geplaatst. De doktersruimte kreeg nieuwe kasten en een wasbakje. Als daar nog nieuwe ramen geplaatst worden – momenteel in de maak in een Cubaanse schrijnwerkerij, met het hout en de carbonplaten die we uit België mee brachten – dan hebben ze al twee zalen die kunnen gebruikt worden. Aan de derde zaal zijn we niet begonnen, daar diende het sanitair en de elektriciteit aangepakt, maar met halftijds werk kan je geen voltijds resultaat bereiken.

Toch zag ik veel tevreden gezichten, zowel bij Cubanen als Belgen (en onze Franse medewerkster) naargelang de werken vorderden. Op de duur stonden alle kuisvrouwen van het hospitaal mee te verven. En hoe feller de kleur, hoe mooier ze het vonden.

Voor wat we op één week hebben gepresteerd mogen we toch fier zijn. Als alles nu verder wordt afgewerkt met het materiaal dat we hebben achtergelaten, dan zal het hospitaal kunnen instaan voor de behandeling van alle zwangere vrouwen van de Provincie Pinar del Río.

Onze uiteindelijke betrachting die kadert in de Millenniumdoelstellingen 2015.

Volgend jaar zal er geen nieuw project zijn, niet enkel en rechtstreeks door de problemen met onze container, maar ook omdat er, na drie opeenvolgende jaren, wat verzaaging onder de vrijwilligers optreedt. We hebben een prachtige groep van vrijwilligers, die zeker nog wil terugkeren, maar eerst eens een jaartje De Panne of Reykjavik wil inlassen.

In 2014 willen we er opnieuw tegenaan, we wachten op een mooi en concreet voorstel van Minsap. Ze zien ons al in Cienfuegos of Santiago de Cuba werken, en Pinar del Río zou ons liever zien terugkomen om de goede samenwerking te bestendigen.

Dat het volgende project pas over twee jaar zal doorgaan geeft de twijfelaars, die zó een ervaring toch éénmaal in hun leven willen meemaken, de tijd om zich te organiseren.

Nu beslissen, misschien al maandelijks een klein bedrag opzij zetten, en er dan volledig voor gaan. Elke inschrijving wordt vanaf nu al ernstig bekeken.

vvv.regiogent@gmail.com

Marc Wuytack

Les "obscur" de la lutte

Dans toute lutte il y a des "obscur". Obscurs dans le sens où on parle peu d'eux, où ils sont peu ou mal connus, alors que le rôle qu'ils ont joué est aussi important et aussi inestimable que celui joué par des personnalités célèbres.

Aujourd'hui nous vous présentons deux de ces rebelles : Maria Antonia González et Alberto de Jesús Bayo Giraud.

Deux figures de la lutte au Mexique, durant l'exil des rebelles, et dont le rôle a été fondamental dans la préparation du débarquement du Granma.

Maria Antonia González

Qui ne se souvient pas de la première phrase de la lettre d'adieu de Che à Fidel : "Je me souviens en ce moment de tellement de choses, du jour où j'ai fait ta connaissance chez Maria Antonia...". Mais qui était Maria Antonia ? Elle est née à La Havane, dans le Cerro, et avait suivi son mari, mexicain, dans son pays d'origine. Durant l'exil pour préparer la lutte insurrectionnelle à Cuba c'est chez elle que les rebelles cubains trouvent refuge, soutien et parfois consolation.

C'est à la mi 1955 qu'elle rencontre Antonio Níco López Fernández et Calixto García Martínez, deux des combattants de l'assaut contre la Moncada. Le 7 juillet 1955, quand Fidel arrive à Mexico, Maria Antonia est de ceux qui l'accueillent et elle l'installe à son domicile, où le soir même il se réunit avec les rebelles présents. Sa maison devient alors une sorte de campement pour le noyau initial de l'armée rebelle et c'est là aussi qu'aura lieu la rencontre de Fidel et de Che Guevara.

Depuis ce jour elle sera toujours là, pour calmer leur faim, rencontrer leurs besoins matériels, et leur donner l'appui émotionnel nécessaire en ces moments difficiles de l'exil. Juan Manuel Márquez (voir Cuba Si nr. 173, p. 19) dira à son sujet : "Nous aimions beaucoup mamá Maria Antonia, nous aimions sa cuisine, son attention et ses préoccupations à notre sujet, son amour désintéressé et sincère...". Fin 1955 elle porte des messages à Fidel lors du séjour de celui-ci à Tampa (Floride), l'accompagne lors de sa visite à Cayo Hueso, et voyage de là à La Havane pour remettre des instructions de Fidel aux dirigeants du Mouvement du 26 juillet à Cuba.

Le 21 juin 1956 elle est arrêtée et emprisonnée avec Fidel, Che Guevara, Ciro Redondo et d'autres révolutionnaires, suite à une dénonciation. Libérée le 9 juillet elle apportera quotidiennement des repas à ceux restés en prison.

Le 25 novembre 1956 elle est à Tuxpan pour saluer le départ des expéditionnaires du Granma.

Peu après elle se rendra à Miami pour y rejoindre les révolutionnaires exilés et récolter des armes et des fonds pour les troupes rebelles.

Après la victoire du 1^{er} janvier 1959 elle revient à Cuba pour contribuer à la construction de la nouvelle société.

Le 2 avril 1987 la fée et la marraine des jours difficiles et incertains au Mexique meurt à La Havane.

Sources :

-Ernesto Che Guevara - *Escritos y Discursos. Tomo 9 - La Habana, Ediciones Políticas, 1977.*

-Hugh Thomas - *Cuba, The Pursuit of Freedom - New York, Harper & Row, 1971.*

-Richard Gott - *Cuba, A new History - Yale University Press, 2004.*

-Felipe Suárez Ramos - *El hada madrina de los expedicionarios del Granma - In : Trabajadores, 30/03/2012.*

-Enrique Atiénzar Rivero - *El gladiador - In : Adelante, 03/04/2012.*

Don Alberto de Jesús Ruperto Bayo Giraud

Bayo, comme le connaissaient les rebelles, est né à Puerto Príncipe (Camagüey) le 27 mars 1892. A ses six ans ses parents l'amènent en Espagne et l'envoient, plus tard, aux Etats-Unis pour y faire ses études. A son retour en Espagne il s'engage dans une carrière militaire. A 23 ans il est pilote et en 1924 il est au Maroc où, confronté aux indépendantistes marocains, il apprendra les techniques de guérilla.

Pendant la guerre civile il choisit le camp républicain contre Franco et il termine la guerre avec le grade de lieutenant-colonel d'aviation et commandant d'infanterie.

En 1939 Bayo revient à Cuba et crée, à La Havane, une académie d'instruction en mathématiques. En 1942 il accepte une chaire d'aérodynamique et de navigation aérienne au Mexique.

En juillet 1955 son ami Sariur Cancio Peña frappe à sa porte en compagnie d'un jeune avocat cubain, Fidel Castro. Il donne son accord à Fidel pour donner un entraînement militaire aux rebelles trois heures par jour. Fidel dit non : "...on a besoin de vous toute la journée... il faut vous dédier entièrement à notre formation". Il accepte et finira par vendre son commerce de meubles qu'il détenait en plus de ses charges de professeur de français et d'anglais qu'il occupait à l'époque. Dès lors il se consacre exclusivement à la formation militaire des expéditionnaires du Granma. Sa grande désillusion sera de ne pas faire partie du groupe qui embarque sur le Granma (il approchait alors de ses 64 ans).

Après la victoire il revient à Cuba où on lui accorde les honneurs militaires et le droit de revêtir l'uniforme "verde olivo". Il décède à La Havane en 1967.

Che le décrit comme "un gladiateur qui ne se résigne pas à vieillir, un Don Quichotte moderne qui craignait uniquement que la mort ne l'empêche de voir la patrie libérée". Lui-même a raconté ses expériences dans un livre édité en 1960, "Mi aporte a la Revolución Cubana".

Freddy Tack

Honkbal in Cuba

Una fiesta tropical de clase mundial

De nationale sport in Cuba is niet voetbal maar wel honkbal (béisbol). De Cubanen zijn daar zeer goed in en halen bij de wereldkampioenschappen haast altijd de finale, die zij ook geregeld winnen. Hun competitie is dan ook zonder twijfel de beste ter wereld (ter vergelijking : de Rode Duivels halen bijna nooit de eindronde van de wereldkampioenschappen, laat staan de finale).



Stadion



Homerun

De prijzen zijn dan ook navenant. Wij zagen voor 2 nationale peso's (6 cent) vanop de ereplaatsen een partij honkbal van wereldklasse. De gewone tribune kost 1 peso (3 cent).

Ter vergelijking : in België kost een voetbalmatch 20 Euro (eretribune 30 Euro) en daarvoor zit voetbal op meeloperniveau.

De wedstrijd ging tussen Pinar del Río (kampioen 2011) en Metropolitanos uit Havana (2^{de} in de huidige competitie). (Topaffiche dus, zoiets al Barcelona tegen Real in het voetbal).

Wij kwamen toe in een lekker gevulde tribune waar de snoepverkopers luid roepend rondliepen met hun broodjes, taartjes, cakejes, lekstokken, pizza's (een soort dubbelgevouwen boterham met tomatensaus), die hele handel vond gretig aftrek bij het publiek.

De wedstrijd kwam traag op gang. Plots begon het publiek luidkeels : "Chiva Prieta" (zwart schaap) te scanderen. Men wilde de "big star" van Metropolitanos uit zijn concentratie krijgen, het lukte maar half. Eén dag later verbrak dat zwarte schaap het seizoensrecord gelukte honkslagen.

De tweede inning(slagbeurt) gejuich, de beste slagman van Pinar, ronduit een dikkerd (bijgenaamd El Gordo) sloeg een homerun 1-0. Maar in de 3^{de} inning haalde 3 man van Metropolitanos de thuisplaat 1-3 en in de vierde nog een punt 1-4, er klonk gemor in de tribune en de aanmoedigingen bleven achterwege.

Twee man schreeuwden driftig zwaaiend met het reglementenboekje, allerlei verwensingen naar de scheidsrechter van honk 3, die een bal had uitgegeven die volgens hen binnen was. El Gordo, weer hij, bracht de verlossing in de 5^{de} inning. Honk 1,2 en 3 waren bezet en hij slaat een bal keihard over de grond dwars door het midden van het veld. Eer de "outfielders" de

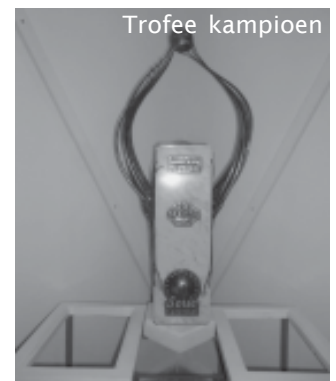
bal hadden opgeraapt en teruggegooid waren 2 man thuis, honk 2 en 3 bezet. El Gordo had 2 honken moeten lopen (55 meter) en stond puffend en hijgend aan het tweede honk, (meppen kan hij wel, lopen is blijkbaar wat anders) hij stak zijn hand op in een poging het spel een beetje te vertragen zodat hij meer recuperatietijd zou hebben. Dat lukte echter niet, bij de

volgende werpbeurt sloeg de batman weer een honkslag. Honk drie liep binnen maar El Gordo haalde het volgende honk niet en werd uitgetikt.

Niettemin stond de stand nu gelijk 4-4 en de geest ruilde van kamp. Het thuispubliek geloofde opnieuw in zijn team en de aanmoedigingen klonken weer even luid als in het begin, de meegebrachte instrumenten lieten zich voorzichtig horen.

In de volgende inning scoorde Pinar nog een keer en het feest barstte los. De metalen kuipen met dat typische geluid, de roffeltrommels, de toeters en de fluiten gingen tekeer : ketunk-ketunk, rakketakketak, fweut-fweut, fwiet-fwiet en dat allemaal in een verschillend ritme dat vreemd genoeg toch bij elkaar paste. Iedereen stond te dansen, te juichen, te wuiven, te wiegen, een kleurrijke zee van blije, lachende, gelukkige mensen die een heerlijke middag meemaakten.

Alcohol is ten strengste verboden in en rond het stadion, een goede maatregel. De geest in het stadion was goed, een beetje fanatiek en spottend ten aanzien van de tegenstander maar alles bleef ruim binnen de perken, van enige agressie was geen spoor, het zachtvaardige en gemoedelijke karakter van de Caraïbiërs zal daar wel voor iets tussen zitten.



Trofee kampioen

Och ja voor de geïnteresseerden de uitslag van de wedstrijd was 5-4 en de honkbalregels vind je op <http://www.houtendragons.nl/info/offspelrhhb01.html>

Dwars door Cuba deel 7 :

Camagüey

Youri Blicck

De Centraal-Cubaanse provincie Camagüey herbergt opnieuw één van de zeven eerste historische steden van Cuba, een boeiend hoofdstedelijk oud centrum, tradities en lokale helden en één van de betere duikbestemmingen van het land. Een niet te versmaden provincie dus.

Tijdens hun verovering van het eiland stichtten de Spanjaarden gaandeweg zeven steden, zeven "villas". Ze begonnen met Baracoa in het oosten en eindigden met Havana in het westen; ergens daartussenin stichtten ze in 1515 Santa Maria del Puerto del Principe, aan de noordelijke centrale kust van het eiland, dicht bij waar nu de stad Nuevitas is terug te vinden. Deze plaats bleek echter niet heel geschikt voor een blijvende nederzetting gezien de afwezigheid van goede landbouwgrond en de nabijheid van de kust wat de stad tot een geliefkoosd doelwit voor piraten maakte. Al snel – in 1528 – besloten de bewoners dan ook om hun stad opnieuw te stichten, dit keer meer landinwaarts, op de plaats van de huidige stad Camagüey. Als extra verdediging tegen aanvallers bouwden de inwoners hun stad dit keer met een heel chaotisch en verwarrend stratenpatroon, dit in tegenstelling tot het geordende dambordpatroon dat de meeste Cubaanse steden vertonen. Het centrum van Camagüey werd een wirwar van bochtige straten, pleinen en pleintjes, scherpe bochten en kleine steegjes. Ook vandaag nog maakt dit het voor de bezoeker niet gemakkelijk om de stad op eigen houtje te verkennen. Ondanks de nieuwe stichting bleef de naam Santa Maria del Puerto del Principe behouden, de naam Camagüey is er pas gekomen in 1903 wanneer men de inheemse oorspronkelijke naam van de plaats als officiële naam koos.



Tinajones

Vandaag de dag is de provincie de grootste van het land en de hoofdstad Camagüey is na Havana en Santiago de Cuba de derde stad van het land, met ongeveer 350.000 inwoners.

Het grondgebied van deze enorme provincie is grotendeels vlak en bleek daarom ideaal voor veeteelt. Een groot deel van Cuba's veestapel graast op de grasvlaktes van Camagüey en bijgevolg vinden we ook een belangrijk stuk van de zuivelproductie op Camagüeyaans grondgebied.

De stad kreeg de bijnaam "stad der tinajones", een soort reusachtige keramieken kruiken (soms tot 1,5 à 2 meter hoog) die alleen in Camagüey gemaakt werden en eeuwenlang patio's en tuinen sierden. Ze hadden bovendien ook een praktisch nut: het waren voorraadtanks voor drinkbaar regenwater en stonden samen met verschillende kruiden in een fris hoekje van de binnentuinen. Ook nu nog zijn er een aantal meesterpottenbakkers

in Camagüey die de enorme tinajones produceren. Geïnteresseerden kunnen zeker eens langs bij één van die ateliers.

De stad kent qua oppervlakte het grootste historische centrum van het land en een wandelende verkenning van het historische Camagüey is dan ook zeker de moeite waard. Gezien de afstand tussen Camagüey en de meeste grote trekpleisters van Cuba laten veel Cuba-bezoekers de stad echter links liggen, wat haar des te aantrekkelijker maakt voor wie er wel komt.



Plaza de la Revolución

Een wandeling door Cuba's derde grootste stad kan beginnen op het plein van de revolutie, hier getooid door een monument en standbeeld van de lokale historische held Ignacio Agramonte. Agramonte was een 19^{de}-eeuwse advocaat die zich inzette voor de onafhankelijkheid van Cuba en als dusdanig actief meevocht in de eerste onafhankelijkheidsoorlog (1868-1878). Hij wordt uiteindelijk majoor-generaal van het bevrijdingsleger – verdient er zijn bijnaam aan "El Mayor" – en sneuvelt in 1873 in de strijd. Zijn naam en beeltenis komt overal in de stad terug en de inwoners van Camagüey noemen zichzelf zelfs trots Agramontines.

Via de Avenida Agramonte begeven we ons van het revolutieplein naar het historische centrum. In bijna alle straten van dit centrum kunnen we nu al de veelkleurige façades, stucco versierselen, siersmeedijzeren hekken en oude, brede, houten deuren zien die de stad een koloniaal cachet verlenen. Her en der duikt in de straten een oude koloniale kerk op, meestal met een bijhorende ontstaansmythe erbij. De eerste kerk die we tijdens onze wandeling tegenkomen is de kerk van La Soledad. Een sobere bakstenen buitenkant doet niet vermoeden dat de kerk binnenin versierd is met een schitterend beschilderd cederhouten plafond dat enigszins Moors aandoet.

Iglesia de nuestra
señora de la Merced

We wandelen verder en komen zo op de Plaza de los Trabajadores (een naam die dateert van het begin van de jaren 1960 omdat hier effectief de eerste massabijeenkomsten van Camagüey's arbeiders plaatsvonden; voordien was het plein bekend als Plaza de la Merced (naar de gelijknamige kerk). Hier springen een aantal zaken in het oog. Aan één zijde vinden we het geboortehuis van niemand minder dan Ignacio Agramonte terug, vandaag een museum geworden over het leven van de man. Aan de andere kant van het plein vinden we de kerk en het aanpalende (nog actieve) klooster van La Merced (1748). Deze kerk herbergt misschien wel de grootste religieuze schat die er op Cuba te vinden is, namelijk El Santo Sepulcro, een volledig uit zilver gemaakt grafschrijn, daterend uit de 18^{de} eeuw en gemaakt door een Mexicaanse zilversmid, Don Juan Benitez Alfonso. Op het postkantoor op het plein prijkt een grote geschilderde afbeelding van Che Guevara.

Verder wandelend langs het theater (waar geregeld opvoeringen kunnen gezien worden van het tweede belangrijkste ballet-ensemble van Cuba, na het nationaal ballet van Havana) komen we uiteindelijk op het centrale plein uit, Plaza Ignacio Agramonte (het oorspronkelijke Wapenplein, "Plaza de Armas", van de Spanjaarden). In het midden van dit plein staat een bronzen ruitersstandbeeld dat alweer de lokale held herdenkt, rondom staan 4 koningspalmen die de onafhankelijkheidsstrijder Joaquín de Agüero en zijn companen herdenken, mannen die naar aanleiding van een opstand tegen de koloniale in 1851 door de Spanjaarden werden gefusilleerd op dit plein. Verder op het plein bevindt zich ook de statige kathedraal en Camagüey's Casa de la Trova. Hier kunnen lokale groepjes en muzikanten hun kunsten aan het publiek laten horen.



Plaza Ignacio Agramonte



Plaza San Juan de Dios

We houden de Casa de la Trova aan onze rechterkant en wandelen verder de bochtige straat naar beneden in – links en rechts staan verschillende mooie koloniale façades – om zo uiteindelijk via een aantal kleine, kleurrijke straatjes uit te komen op de Plaza de San Juan de Dios, misschien wel het meest pittoreske pleintje van de stad. Dit is als het ware een decor voor een historische film. De kerk van San Juan de Dios priemt boven het pleintje uit met haar kleine klokkentoren; houten balustrades, een geplaveid wegdek, kleurige gevels en pannen daken helpen allemaal mee in het scheppen van een uiterst koloniale sfeer. In de kerk en het aanpalende voormalige hospitaal werd ooit het lichaam van de gesneuvelde Agramonte opgebaard en geïdentificeerd. De man was op het slagveld gesneuveld en de Spanjaarden hadden zijn lichaam gerecupereerd en naar het hospitaal

van San Juan de Dios gebracht. Aan de overzijde van het plein hangt aan een gevel de tekst van het liedje "Al Mayor" van Silvio Rodríguez, geschreven en gebracht ter gelegenheid van de 100^{ste} verjaardag van de dood van Agramonte (1973). Culinaire lekkerbekken moeten op dit pleintje in Camagüey zeker langs bij het restaurant La Campana de Toledo, waar ze de lokale specialiteit "boliche" serveren. Een aanrader.



De krantlezende oude man

De wandeling doorheen het historische centrum kan worden afgerond op de Plaza del Carmen, op een boogscheut van de Plaza San Juan de Dios. Recent gerestaureerd nodigt dit pleintje en het aanpalende straatje uit tot slenteren, keuvelen, een kijkje te nemen in de verschillende kunstgallerijtjes. Leuk detail: een lokale kunstenaar maakte een aantal jaren geleden een keramie-

De roddelende tantes en
de waterkruikenverkoper

ken versie van een aantal gekende stadsfiguren van Camagüey. De beelden kregen hun plaats op het plein en vormen zo een kleine openlucht tentoonstelling: de waterkruikenverkoper, de roddelende tantes, de krantlezende oude man...

Wie na het bezoek aan dit uitgestrekte historische centrum even de natuur wil induiken (letterlijk dan) vindt in de provincie Camagüey eveneens zijn gading. Aan de noordkust van de provincie ligt immers het nog steeds vrij ongerepte eiland "Cayo Sabinal" en de intussen vrij gekende badplaats Santa Lucía. Duikers en snorkelaars kunnen hier in elk geval ten volle aan hun trekken komen. Ook aan de zuidkust van de provincie kunnen duikers terecht op de oostelijke helft van de archipel Jardines de la Reina (westelijke helft hoort bij de provincie Ciego de Avila), een reeks koraaleilandjes die hier en daar wat worden aangepakt om de paradijsjes te ontsluiten voor het (duik)toerisme.

Festival del Caribe en Santiago

Du 3 au 9 juillet Santiago vibrera aux sons et couleurs du Festival des Caraïbes. Cet événement, peu connu chez nous, est le festival culturel le plus important de la région et est réputé pour son programme riche et varié. C'est aussi un lieu de rencontres, d'échanges, de découvertes et de diversité car les participants sont originaires de diverses régions du monde. L'un des points forts est qu'il permet aux multiples cultures et traditions des peuples qui constituent les Caraïbes de trouver un terrain d'expression et ce malgré notre monde de plus en plus globalisé.

Pendant le festival, il y a aussi de nombreuses rencontres d'intellectuels, d'académiciens, de chercheurs, de spécialistes et d'artistes intéressés par ou représentatifs de ces différentes cultures.

Les spectacles, workshops, débats, et conférences ont lieu dans tous les lieux, théâtres, salles ou espaces disponibles à Santiago.

Créé en 1981, ce rendez-vous incontournable est désormais organisé chaque année et est aussi l'occasion de mettre à l'honneur un pays ou un groupe de pays. Notons encore que ce sont les artistes qui prennent en main l'organisation et notamment *Barrancas y La Caridad (Palma Soriano)* et *Petit Dancé (Las Tunas)*.

Plus d'informations : www.festivaldelcaribe.be
Contact : Goele Van Dam, représentation officiel du Festival del Caribe en Belgique.
goele@josworld.org - 0498/70.70.53

Stéphane Sergeant



Van 3 tot 9 juli 2012 wordt Santiago de Cuba het decor van het Caribische festival. Dit festival biedt op vlak van cultuur een heel brede waaier aan activiteiten en wordt aanzien als de belangrijkste culturele happening die in het Caribische gebied plaatsvindt. Bovendien is het de plaats bij uitstek voor culturele uitwisselingen daar er deelnemers zijn van over de ganse wereld. Het festival is gegroeid uit de idee dat er diepe gelijkenissen zijn tussen de culturele expressie van de verschillende Caribische volkeren. De sterkte van het festival is dat ze in een geglobaliseerde wereld plaats maakt voor de eigenheid van elk van de Caribische tradities en de lokale uiting ervan in de verf zet.

Tijdens het festival verzamelen zich zowel intellectuelen en academici als onderzoekers en artiesten vanuit het hele Caribische gebied. De optredens, workshops, en debatten vinden plaats in alle mogelijke zalen, theaters en op verschillende pleinen van Santiago.

In april 1981 werd dit festival voor de eerste maal gevierd. En sindsdien wordt het festival elk jaar opnieuw gewijd aan één land of een groep landen van het gebied. Het zijn de artiesten zelf die het festival mee organiseren en ook dit jaar zijn het grote namen die een hoofdrol speelden in de organisatie : *Barrancas y La Caridad (Palma Soriano)* en *Petit Dancé (Las Tunas)*.

Meer informatie : www.festivaldelcaribe.be
Contact : Goele Van Dam, officiële vertegenwoordiger van het Festival del Caribe in België.
goele@josworld.org - 0498/70.70.53

Alexandra Dirckx



MARIELA CASTRO BIENTÔT EN BELGIQUE !

Mariela Castro Espin participera à Manifiesta, la fête de la Solidarité qui depuis 3 ans a fusionné avec Che Presente, à Bredene le samedi 22 septembre 2012. Bloquez donc dès aujourd'hui vos agendas et préparez-vous à un discours passionnant sur des thèmes parfois controversés comme l'homophobie, la révolution et l'émancipation sexuelle, ainsi que les opérations de transsexualité et leur gratuité.

Fille de la Révolution



Pour ceux qui ne la connaissent pas, Mariela est née à La Havane en 1961, elle est mariée et maman de 3 enfants, ce qui ne l'a pas empêché d'être bardée de diplômes et de titres. Elle est Licenciée en psychologie, pédagogie, master en Sexualité, et directrice du Centre National d'Education Sexuelle (CENESEX). Son rôle actif dans l'information et la lutte contre le sida et les maladies sexuel-

lement transmissibles, mais aussi et surtout la défense des droits des lesbiennes, gays, bisexuels, transsexuels, et intersexuels (LGBTI) ont contribué à sa notoriété internationale.

No Concibo al socialismo con discriminacion !

Si dès le début de la Révolution, les droits de la femme ont évolués assez rapidement, avec dès 1965 le droit à l'avortement, notamment grâce à l'engagement de sa maman, Vilma Espin (qui fut présidente de la Fédération des Femmes), il n'en n'a pas été de même pour les homosexuels et pour les personnes désirant changer de sexe. Comme les autres pays d'Amérique latine, Cuba a hérité d'un lourd machisme issu de la période coloniale, renforcé souvent par les préjugés populaires, de la religion, et même de certains scientifiques. Aujourd'hui, à l'instar de ce qui se passe en Argentine sous la présidente Cristina Fernández de Kirchner, la situation évolue à Cuba grâce au travail de Mariela Castro et de son équipe du CENESEX. On ne compte plus les conférences, publications, livres, congrès, cours dans les écoles et universités, séminaires ou manifestations comme la journée contre l'homophobie qui est organisée au mois de mai chaque année depuis 2007 et qui permet à tous de s'exprimer et revendiquer ouvertement ses droits. L'année dernière un gala a même eu lieu au théâtre Karl Marx où 5000 spectateurs purent admirer des spectacles avec des artistes cubains transformistes.

Todas y todos tenemos que cambiar !

Bien sûr, martèle Mariela, les mentalités de tous doivent encore évoluer si on veut parvenir à une société "nouvelle" sans discrimination. Elle ajoute que changer les lois c'est bien mais il faut que l'opinion publique suive. De là l'appel à une mobilisation de tous partout et à tous les niveaux, sur les lieux de travail, dans les associations, l'administration, le monde de la culture, le département de la justice, etc. Le progrès réalisé est impressionnant. On parle quand même de modifier le code de la famille et d'adapter les lois au parlement en vue de légaliser les mariages homosexuels et cela fait déjà plusieurs années que les opérations transgenres sont réalisées avec succès et gratuitement même si cela demande de gros efforts à un petit pays sous embargo.

J'ai eu la chance de la rencontrer pendant la Semana Belga de La Havane en 2009, lors d'une réception à l'ambassade de Belgique. Une femme réellement exceptionnelle, très accessible, qui vous parle en toute humilité avec sincérité, force de conviction et humour, en ne perdant rien de son pouvoir de séduction ce qui est d'autant plus agréable.

Elle m'a posé beaucoup de questions sur les Amis de Cuba, elle était très intéressée par nos actions de solidarité comme Instruments pour Cuba et la Brigade Carlos Habré dont on lui avait parlé. Je vous recommande donc chaudement cette rencontre débat.

Stéphane Sergeant

www.manifiesta.be
 Quand : Samedi 22 septembre à partir de 11h
 Lieu : Centre Staf Versluys, grand auditoire/Manifiesta - à Bredene
 Langue : Espagnol (traduction simultanée en néerlandais et français)



Onze eerste ervaringen in Cuba...

Aangezien Cuba al jarenlang op ons verlanglijstje stond en we de laatste jaren steeds weer warm gemaakt werden door de reisverhalen van Chris en Mireille, hadden we niet echt veel overtuiging nodig om "in het wilde" te springen en ons op te geven om dit jaar met de Vrienden van Cuba, regio Gent, mee te gaan naar Pinar del Río. Doel : opkalefateren van een materniteit.

Na een laatste ultiem gesprek bij Chris en Mireille thuis, waarbij ook al een paar rum-soorten werden bovengehaald, hakten we de knoop door !

Nadat de noodzakelijke praktische zaken geregeld werden, de details over wat er allemaal mis is gegaan bij het boeken van de diverse vluchten zal ik jullie besparen, kwamen er toch wel enkele vragen bovendrijven : wat gaan we daar moeten doen (geen van ons beide staat erom bekend een Handige Harry te zijn) ? gaat de groep ons bevallen ?, gaan we daar ook iets kunnen zien van het land, zijn bevolking, hun gewoontes, etc. Enfin, enige onzekerheid bleef toch wel hangen, vooral dan bij Mireille die dacht dat het voor ons alsnog zou kunnen tegenvallen.

28 februari was het zover. Op de Park & Ride parking in Gentbrugge staat er een groepje - nog meestal voor ons onbekende - mensen (Chris en Mireille genoten vooraf van een weekendje Madrid) te wachten aan het busje van de Gentse Havendienst. Na het handen schudden komen de eerste tongen los met verhalen van vorige edities en iedereen is blijkbaar enthousiast en nieuwsgierig over de nieuwe "missie".

Een paar uur later zetten we voet op Spaanse bodem om van daaruit koers naar Cuba te zetten. Aangezien het onze eerste trip naar Cuba wordt, en we het aange-name aan het nuttige wensen te koppelen, verlaten wij met ons 4 de groep in Santiago de Cuba om eerst aan wat toerisme te doen. Met een goed gevoel zeggen we de groep "tot volgende week" en "laat nog wat werk over voor ons", iets wat later een loze vrees bleek te zijn.

Na een week sight-seeing (Santiago de Cuba en Baracoa en omgeving bezocht, waarvoor dank aan Chris en Mireille, alles was ècht tot in de puntjes verzorgd, ieder uur van de dag !) komen we eindelijk aan in Pinar del Río waar het enthousiasme fel verminderd bleek te zijn. Onze container - verstuurd in januari - bleek al een aantal dagen (of zelfs weken) geblokkeerd door de douane in Havana, de vertaling van het woord "mañana" bleek verder te gaan dan "morgen".

Na het nodige over en weergepalaver, bezoek aan het ministerie en extra groepsexcursies was het op zaterdag 10 maart eindelijk zo ver, de lading was er. Wel bleken er enkele zaken bij het controleren van de containers door de douane spoorloos verdwenen, maar dat kon amper het enthousiasme waarmee we de lading losten temperen. Hier hadden we zo lang naar uitgekeken en onze vingers jeukten (ahum...) om op maandag "onze materniteit" eindelijk te kunnen renoveren.

Ongelooflijk hoe een groep van ca 20 Belgen, waarvan er toch een aantal (ons inclusief !) geen pap hebben gegeten van verbouwingen, aangevuld met een aantal lokale mensen, onder leiding van een paar Belgische Supermannen (of Super Harry's), in amper een week tijd een bouwvallige ruimte en aanverwante gangen hebben omgetoverd tot een bijna (wegens te weinig tijd) afgewerkte gebruiksklare zaal met inbegrip van roofing, elektriciteit, sanitair,verfwerk.

Chapeau en een dikke proficiat aan iedereen !

Foto's van de werken en het resultaat zijn zeker de moeite om eens te bekijken, ons rest alleen iedereen te bedanken voor de aangename tijd, zowel voor, tijdens of na de werken. Het "All-Inpakket" was zeker de moeite waard !

Oh ja, wat die vrees van Mireille betreft of we ons al dan niet gingen amuseren, was totaal ONGEGROND !!! Wat ons betreft is dit zeker (misschien in 2014 ?) voor herhaling vatbaar.

Peter



Voor donkeren thuis

Wat voor sommigen de vlucht naar Havana leek was eigenlijk de gedachte aan ons moeder : "manneken maak maar dat ge voor donkeren thuis zijt, ge weet nooit wat er allemaal kan gebeuren".

Op de vooravond van ons vertrek hadden de stielmannen in de groep reeds een lijstje opgemaakt van materialen die we in beschermde bewaring zouden geven om verder te kunnen gebruiken bij een volgend project. Bepaalde toestellen zijn van grote waarde en moeten ons in staat stellen een basis te leggen voor een volgend project.



We trokken voor de allerlaatste keer, met onze door de stad Gent geschonken fietsen, naar het hospitaal Justo Leon Padilla.

De materniteit waar we met zen allen twee weken te gast waren om samen met de Cubaanse medewerkers enkele zalen te renoveren. Zoals bij onze vorige projecten was ook deze laatste dag emotioneel geladen, afscheid doet pijn en dat zal wel nooit veranderen.



Luc maakte de inventaris op van alles wat mee ging met de vrachtwagen naar Havana zodat we thuis (waar is dat eigenlijk voor ons ?) het ontbrekende en noodzakelijke kunnen aankopen.

Rond twee uur in de namiddag arriveerde de camion en begonnen we deze te vullen met het verzamelde materiaal : enkele fietsen en de donaties voor Jo De Vrieze, onze Belgische bokstrainer in Havana. Hij nam geschenken mee voor de leerlingen van zijn schoolje, diegenen die hun best doen tijdens de boklessen kunnen die verdienen.

Omdat Karel sr. vastberaden was om met de fiets van Pinar naar Havana te rijden (155 km) werd ook zijn bagage ingeladen, alsook van de mensen die met de camion de trip naar Havana zouden maken. Als laatste werden de persoonlijke spullen van Raymond ingeladen. Naast de matrassen en zijn bed, ook zijn persoonlijk werkmateriaal die de Brigade gedurende de werken heeft gebruikt.

Voor ons vertrek was er ook nog het officiële afscheid met de overhandiging van onze "reconocimiento".

Marc, onze voorzitter, nam deze plechtig in ontvangst en bedankte op zijn beurt voor de gastvrijheid en de medewerking die we tijdens ons verblijf mochten genieten.

Rond drie uur vertrok de vrachtwagen, afgeladen vol. 2 Belgen, 1 Francaise en 6 Cubanen wisten niet wat hen op deze tocht nog allemaal te wachten stond. Het begon al enkele honderden meters verder, in het centrum van Pinar kreeg de chauffeur een bekeuring wegens het negeren van een verkeersbord. Was dit de aanloop naar meer pech ? Hoeveel keer zouden ze ons nog doen stoppen ? Vivian en Christine hadden plaats genomen naast de chauffeur en de mannen vulden de resterende open ruimte in de laadbak. Het comfort viel best mee, aanvaardbaar en vergelijkbaar met sommige autobussen aldaar. Goed halfweg, enkele kilometers voorbij Las Terrazas gebeurde het gevreesde, de cardanas van de camion brak en sleepte over het beton van de snelweg. Gedaan met de pret in de laadbak. Iedereen ging vol spanning een kijkje nemen onder de camion.

Wat zou ons moeder nu zeggen ? Het voor donkeren thuisgevoel was opeens ver weg. Gelukkig bleven de Cubanen er rustig onder. Drie t-shirts vlogen uit en de chauffeur met zijn 2 kompanen ontkoppelden de loshangende onderdelen en begonnen een puzzel te leggen van de afgebroken stukjes die ze konden terugvinden. Daar ze in Cuba voor alles een oplossing hebben begonnen ze stuk per stuk zo goed als mogelijk alles terug te monteren. Na een klein uurtje wachten en hopen konden we opnieuw vertrekken, op naar La Habana. Om verdere risico's te vermijden reden we verder aan 30km/h. En voor wie nieuwsgierig is, we waren dus niet voor donkeren thuis. De nacht was gevallen en de muggen kwamen ons gezelschap houden.

Het was al ruim over achten toen we het huis van Vivian en Raymond bereikten. Met de hulp van enkele vrienden vulden onze spullen de volledige leefruimte van onze gastvrouw hetgeen ons niet echt in dank werd afgenomen, toch bleef ze er rustig onder en liet ze ons begaan.

Samen met Christine en Leysan vertrok ons werkmateriaal naar de stockeerplaats verderop. Vivian had er voor gezorgd dat er een lekkere maaltijd voor ons klaar stond, echt lekker. Enkele Bucaneros later was iedereen toe aan een welverdiende nachtrust en mocht ik op de meegereisde matrassen dromen van onze mooie periode in Pinar, een periode vol verrassingen waarbij op het einde alles toch nog goed afliep.

Toen ik s' ochtends wakker werd had ik het gevoel dat mijn droom er een was die in Havana nog een vervolg zou krijgen.

Hasta la proxima y para siempre

Geert Steyaert, VVC-GENT

Les Amis de Cuba de la régionale de Liège ont répondu une fois de plus : Presente !

À l'occasion du 1er mai associatif et syndical qui se tient depuis de nombreuses années sur la Place Saint Paul (lieu mythique et lourd de combats à Liège) puisque c'est le siège de la FGTB liégeoise.

Le ciel fut plus clément qu'annoncé, et dans la tiédeur de ce premier mai 2012, on vit, on sentit un petit vent complice agiter notre drapeau à l'effigie du Che.

Est ce cela qui explique qu'une fois encore, notre stand fut envahi par des cohortes de sympathisants venus dès le matin, prendre connaissance de nos publications "gratuites" de Cuba Sí; bien sûr, au fur et à mesure que les heures passaient : la consommation prit le pas sur la culture, ce qui n'a pas empêché certains passants de poser des questions sur Cuba.

Un seul exemple me vient à l'esprit : alors que je "pilais" la menthe en vue des "mojitos" commandés, un jeune (18, 20 ans?) s'arrêta en face de moi et me dit que pour lui, notre stand était une découverte. Je lui proposai la lecture d'un Cuba Sí pendant qu'il savourait son mojito. Cinq minutes plus tard, il était complètement absorbé par sa lecture et il repartit ensuite avec le journal en

poche en me disant : "l'année prochaine, j'amènerai plein de copains".



Guido

Pour conclure, bilan positif s'il en est : beaucoup de litres de Mojito furent vendus, nous sommes tombés à court vers 20h.

A 21h, on nous réclamait encore du rhum blanc, du rhum brun. Nous avons dû avouer forfait.

L'équipe, sur pied depuis le matin était sur les genoux le soir.

Qu'ils en soient tous remerciés :

André, Andres, Angel, Caridad, Guido, Jacqueline, Jean-Claude, Madeleine, Marc, Michel, Régi, Robin..



Caridad et Jacqueline



Marc

Liliane

PROJECT FOS – ANAP – VVC/Kempen in CUBA

Als lid van de Vrienden van Cuba vzw regio Kempen, had ik het genoeg om in januari 2010 Yves Van Gijssel, de lokale vertegenwoordiger van FOS (socialistische solidariteit) in Cuba, te ontmoeten en we brachten een bezoek aan FMC, Federación de Mujeres in Cuba. Onze vereniging had toen een project van het FMC mee gefinancierd, meer bepaald het ondersteunen van de preventiecampagnes van borstkanker en SOA naar de specifieke doelgroep.

Dit jaar steunt VVC/Kempen een ander project van FOS: bijscholing en vorming van kaders van ANAP (Asociación Nacional de Pequeños Productores, – de Nationale Vereniging van Kleine Boeren). In 2008 werd begonnen met een 6-jarenprogramma van ANAP waar de eerste 3 jaar vooral aandacht besteed werd aan de vorming en opleiding van kaders en promotoren in de meer dan 3.600 lokale landbouwcoöperaties in 166 gemeentes. Vanaf 2011 is het tweede deel van het FOS-project gestart, waarin de klemtoon verlegd werd naar de vorming van het eigen kader van ANAP.



op bezoek bij ANAP in Havana

Op 9/1/2012 bracht Yves mij en reisgenoot Frank naar de hoofdzetel van ANAP, waar funcionario de cooperación Roberto Chinaea ons bereidwillig informatie verstrekke over hun werking, geïllustreerd met heel wat cijfers.

Het was ons bekend dat Raúl Castro een ambitieus plan gelanceerd had om tegen 2013 de import van levensmiddelen met 50 % te verminderen en dat één van de belangrijkste maatregelen waarmee men de voedselproductie wil stimuleren, de verdeling van de helft van de braakliggende landbouwgronden was. Zo werden er al in 2009 bijna 1 miljoen hectaren toegewezen aan meer dan 100.000 boeren.

Wij hoorden verder van Roberto dat de meerderheid van de nieuwe boeren die zelfstandig blijven, zich verenigd hebben in de coöperatieven. Tachtig procent in een CCS, een coöperatieve waarbij de boeren elk hun eigen land bewerken maar beroep doen op de gemeenschappelijke diensten voor krediet, gezamenlijke aankoop van zaaigoed, meststoffen, vermarkting van de producten. De anderen in een CPA, coöperatieve waarbij de boeren hun gronden hebben samengebracht en deze gezamenlijk bewerken. De coöperatieven van ANAP staan in voor 60 % van de voedselvoorziening in Cuba.



leslokaal in het Centro Nacional de Capacitación

Enkele dagen later gingen we met Yves en de Cubaanse Frank van ANAP naar het Centro Nacional de Capacitación "Niceto Pérez García" (genoemd naar een in 1946 vermoorde voorvechter van boerenrechten), het nationaal vormingscentrum van ANAP in Güira de Melena, waar dus de kaders bijgeschoold worden en waar ook op andere tijdstippen vertegenwoordigers uit andere Latijns-Amerikaanse landen bijscholing krijgen. Het is hier dat FOS thans zijn steun verleent bij de vorming van het kader op nationaal, provinciaal en gemeentelijk niveau. Nieuwe kaders krijgen een initiële opleiding die 4 à 5 maanden duurt. De bijscholing heeft een duur van 1 tot 2 weken. Het doel is hen op de hoogte te brengen van de nieuwe wetten en reglementeringen die de voorbije maanden werden ingevoerd binnen het kader van de economische en sociale hervormingen. Bijzondere aandacht gaat naar het verbeteren van de vermarkting van de landbouwproducten en het hieraan verbonden financieel beheer om tot hogere inkomens van de zelfstandige boeren en landarbeiders te komen. We werden er rondgeleid in de verschillende leslokalen waar de cursisten, kaderleden van ANAP van gans het land zich voorstelden. Ook werden ons de kraaknette verblijven van deze internen getoond.



coöperativa de 1° de Mayo

Onderweg naar een coöperativo werd onze aandacht gevestigd op verschillende wijken waar de woningen goedkoop gebouwd werden, met steun en handenarbeid van ANAP-leden. Aangekomen op de Cop. 1° de Mayo, een CCS waar dus boeren zelfstandig werken, met 774 hectaren waarvan er al 602 gecultiveerd werden, kregen we ook algemene informatie. Een probleem daar is dat maar 1/4e voorzien is van elektriciteit. Omdat de grond daar zeer waterdoorlatend is, moet er veel geïrrigeerd worden met dieselwaterpompen, wat veel duurder is. Daar vernamen we o.a. dat er vorig jaar voor 200 miljoen

pesos (· 6,5 miljoen) groenten en vlees verkocht werd aan de staat, de helft rechtstreeks voor de bodegas (staatswinkels) en scholen, nog een groot deel naar contractanten zoals de sector toerisme en het overschot voor de boerenmarkten en eigen gebruik. Er wordt 70% zuiver biologisch of gemengd geteeld. Maandelijks komen op een algemene vergadering problemen ter sprake. Ook hebben ze er als genderpolitiek voor gekozen om meer vrouwen naar beleidsposten te promoveren. Tijdens een kleine rondleiding toonde men ons o.m. fier de kweekbedden van wormen die onder de boeren worden verdeeld voor de aanmaak van humus, kweekplantjes van tomaten en een ruime variëteit van groenten en gewassen.

Tot slot van ons bezoek genoten we van een heerlijke maaltijd, méér dan bruine bonen en rijst.

Dat er in Cuba de laatste jaren zoveel aandacht besteed wordt aan de landbouw, vindt zijn oorzaak in volgende - door ons gekende - gebeurtenissen. In 2009 veroorzaakten 3 orkanen in enkele provincies enorme schade die geschat werd op 3,5 miljard euro, of 20 % van het BNP. Naast vernielingen van tienduizenden huizen werd ook de landbouw zwaar getroffen, voornamelijk de bananen- en tabaksteelt, maar ook de pluimveebedrijven, bedorven diepgevroren vlees door elektriciteitspannes enz. Alhoewel fruit en groenten voor 90 % van eigen teelt is, moet Cuba nog steeds 75% van haar voedsel invoeren. Daar komt nog bij dat de prijzen van het geïmporteerd basisvoedsel in vergelijking met 2007, met 53 % gestegen is, of 840 miljoen dollar extra. In 2010 is de eigen voedselproductie gedaald met 7,5%, voornamelijk bonen - 27%, er was dat jaar ook een slechte suikeroogst, maar wel een verhoging van de productie van melk, bananen en yuca (maniok). In 2011 stegen de voedselprijzen op de lokale markt met 20 %,

In de lokale bladen heb ik er o.a. gelezen dat vanaf volgend schooljaar op alle niveaus cursussen van landbouw en veeteelt zullen gegeven worden. Het toewijzen van gronden in vruchtgebruik volgens decreet 259, in voege vanaf juli 2009, trekt ook jongeren aan. In de oostelijke provincie Granma zijn 4.400 jongeren op een totaal van 18.000 vruchtgebruikers, op de landbouw overgeschakeld waarbij zij gronden gekregen hebben van de staat om ze te bewerken en er voornamelijk rijst te telen,

Vorig jaar heeft Raúl Castro op de nationale feestdag van 26 juli gezegd dat er met de verdeling van de braakliggende gronden vooruitgang geboekt werd, maar dat er vertragingen waren in de uitvoering en toewijzing, dat de productie hier en daar te traag begonnen was en dat de nieuwe vruchtgebruikers van ANAP soms te weinig aandacht en opleiding kregen. Ik ben ervan overtuigd dat FOS via hun project op de goede weg is om ook hieraan te verhelpen.

Mijn bezoek bevestigt in ruime mate de goede keuze die de Vrienden van Cuba regio Kempen gedaan heeft om dit project met · 3.000 te steunen. Bedankt ANAP, bedankt Yves y hasta pronto !

Paul Malfait, VVC/Kempen

Ambtenaren van de Ambassade van Cuba in België nemen deel aan “Lopen voor ziekenhuisbedden” in Gent

Brussel, 7 mei 2012.

De regionale afdeling van de solidariteitsvereniging “De Vrienden van Cuba” in Gent, op 60 km van Brussel, organiseerde deze zondag “Lopen voor ziekenhuisbedden”, met als doel fondsen te verzamelen voor projecten die de vereniging uitwerkt in steun aan Cuba, voornamelijk in de gezondheidssector.

De eerste editie van deze koers trok een honderdtal lopers aan van alle leeftijden, om deel te nemen aan afstanden van 5, 10, 15 of 20 km, rond de watersportbaan van deze stad. Michel Rodríguez en Marta Castillo namen deel aan de wedstrijd in vertegenwoordiging van de Ambassade van Cuba, en liepen afstanden van 5 en 10 km. Gemeentelijke autoriteiten van de sportsector waren eveneens aanwezig om de koers te certifiëren met alle parameters die een dergelijke gebeurtenis vereisen.

Marc Wuytack, Voorzitter van de Vrienden van Cuba in Gent, bedankte de Ambassade voor de aanwezigheid en de steun, en nodigde Yurielkis Sarduy, Derde Secretaris, uit om het startsein te geven voor de koers, die verliep op het ritme van Los Van Van in een sfeer van liefde voor Cuba. Dit kwam ook tot uiting in de decoratie van de stands en in de emotie van de lopers die met hun inspanning bijdroegen om Cuba te steunen.

“De Vrienden van Cuba” van Gent verwezenlijken een bestendige steun aan Cuba, zij het met culturele, sportieve of vrijwillige arbeidsacties. Een deel van hen maakt deel uit van de Brigada Carlos Habré, die gedurende 15 dagen van hun verlof naar Cuba reist om er hospitalen te herstellen en te renoveren. De laatste reis ging door in maart, waar zij bijdroegen tot herstellingswerken aan het moederhuis Justo Leon Padilla in Pinar del Río.

Embacuba Bélgica

(foto's p. 23)

Solidarité et visibilité des Amis de Cuba à Bruxelles

Comme chaque année les Amis de Cuba de Bruxelles ont participé à la fête du 1^{er} mai avec un stand qui a connu beaucoup de succès et en particulier du côté du bar. Je voudrais adresser un énorme merci à ceux qui y ont travaillé.

Par après, quand vous lirez ce communiqué, nous aurons également représenté l'association à la “Semaine annuelle de la Solidarité Internationale à Forest” les 8 et 9 juin. Deux journées de sensibilisation et d'information aux enjeux actuels et futurs de la Solidarité et de la Coopération internationale.

Cet événement est organisé dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), par les associations membres du CCCISF (Conseil Consultatif Communal pour la Solidarité Internationale de Forest) et soutenu par le Collège des Bourgmestres et Échevins et par le département de la Coopération au Développement.

En tant que membre du CCCISF, les Amis de Cuba (asbl basée à Forest) y tiendront un stand d'information et y projeteront un documentaire. Au programme l'émouvant documentaire d'Anne Delstanche, L'appel du Lambi, qui met en exergue la solidarité de Cuba envers Haïti, mais aussi de la diffusion d'informations sur nos projets de solidarité comme Instruments pour Cuba, la Brigade Carlos Habré, etc. Particularité, notre participation devrait nous permettre de recevoir un subside qui sera consacré à nos actions de solidarité envers Cuba. Ici aussi merci aux efficaces volontaires.

Stéphane Sergeant



Mano Mundo

Het tweede weekend van mei was er één om naar uit te kijken : een bruisend festival met een zeer grote wereldmarkt op het provinciaal domein ‘De Schorre’ te Boom. Kenners weten dat Mano Mundo elk jaar heel veel bezoekers trekt en dit jaar wilden de Vrienden van Cuba er dan ook bij zijn met een informatiestand.

Het thema van deze 19de editie was ‘klimaatverandering’. En dat hebben we geweten, de weergoden ondersteunden de verandering en het was soms wel wat frisjes. Maar dat was geen demper op de feestvreugde. Het familiefestival was een vrolijk geheel met heel veel geïnteresseerde bezoekers die graag ten prooi vielen van de Gentse brigadisten. Deze laatste vertelden met veel vuur over hun belevenissen in Havana en Pinar del Río. Maar ook het project ‘Instruments’ werd in de verf gezet. Een geslaagde editie die zeker voor herhaling vatbaar is.

Alexandra



Gregory Randall
Estar allí entonces
Recuerdos de Cuba 1969-1983
 Montevideo, Ediciones Trilce, 2010. 190 pp.

L'auteur de ce livre est né à New York en 1960. Fils d'une américaine progressiste et bohème, il vit au Mexique, à Cuba, où il épouse l'uruguayenne Laura Carlevaro, en France, pour finalement se fixer en Uruguay où il donne cours à l'université.

A Cuba il obtient un diplôme d'ingénieur en télécommunications, qu'il complète en France par un doctorat en informatique appliquée. Il débarque à Cuba en 1969, à huit ans, et il y vivra jusqu'en 1983. Il passe son enfance et son adolescence dans l'effervescence des ses années de construction du socialisme, avec ces enthousiasmes et ses manquements. Il y fréquente un monde d'intellectuels cubains et latinos, amis de sa mère, tout en suivant l'enseignement classique comme n'importe quel enfant cubain, au travers des expériences pédagogiques de l'époque (les écoles à la campagne, la combinaison étude-travail, l'école Lénine, etc.).

Il fréquente ses compagnons cubains et de nombreux réfugiés latino-américains (chiliens, argentins, uruguayens, nicaraguayens, etc.) avec lesquels il partage les actions de solidarité dans les luttes contre les dictatures de l'époque. Ce sont des années intenses, enthousiasmantes, mais aussi des années de réflexion, de doutes autour de certaines erreurs d'une jeune révolution qui se cherche. Ce parcours est raconté avec passion et entraîne le lecteur dans cette expérience inoubliable d'un jeune américain du nord, éduqué par la révolution cubaine.

Vingt ans plus tard il revient à Cuba, retrouve des souvenirs, découvre l'évolution du pays.

Un livre honnête, parfois critique à juste titre, passionnant de la première à la dernière page. Un témoignage poignant et magnifique dont on ne peut que conseiller la lecture.

Jean Ortiz, coordinateur
De Bolívar aux libertadors d'aujourd'hui : l'Amérique latine insoumise
 Biarritz, Atlantica, 2011. 354 pp.

Ce livre reprend les actes du colloque international "Le Bolivarisme : du Libertador à Hugo Chávez", qui a eu lieu à l'Université de Pau les 25 et 26 mars 2010.

Les participants, venus d'Amérique latine et d'Europe, abordent les évolutions récentes en Amérique latine en deux phases.

La première partie est consacrée à la pensée de Bolívar et aborde divers aspects du personnage : sa vie, sa pensée, le législateur, sa pensée économique, l'actualité de ses écrits, etc.

La deuxième moitié des "Actes" se focalise sur le Bolivarisme aujourd'hui. Une grande partie est, bien sûr, consacrée au Venezuela et à l'ère Chávez, mais aborde également la Bolivie, l'Equateur, l'Uruguay et les différentes expériences en cours dans ces pays.

Plusieurs contributions se penchent sur le rôle de plus en plus déterminant des populations indigènes.

Finalement on aborde le rôle des médias, la guerre idéologique, les rapports entre marxisme et bolivarisme. A côté de penseurs moins connus en Europe on trouve des contributions de personnalités européennes comme, parmi d'autres, Janette Habel, Maurice Lemoine et Ignacio Ramonet.

Une approche intéressante du continent latino américain, à la pointe des luttes sociales dans le monde néolibéral contemporain.

Fidel Castro Ruz
De la Sierra Maestra a Santiago de Cuba
La Contraofensiva Estratégica
 La Habana, Oficina de publicaciones del Consejo de Estado, 2010. 593 pp.

Ce volume constitue la suite de "La Victoria Estratégica" (voir Cuba Sí 174, pp. 21-22) et présente le récit des combats menés dans la Sierra Maestra entre août 1958 et le 1er janvier 1959. Fidel y commente, jour par jour, l'offensive des troupes rebelles, descendant de la Sierra Maestra vers Santiago de Cuba.

Les commentaires sont limités et la priorité est donnée aux notes, lettres, ordres de combat, émissions de Radio Rebelde relatant l'offensive au quotidien, mots d'ordre pour la population, etc.

Plusieurs lettres publiées sont des échanges avec des officiers de l'armée de Batista que Fidel essaye de convaincre de la justesse de la lutte révolutionnaire et en les invitant à rejoindre la lutte du peuple contre le dictateur.

Tout comme le premier volume celui-ci aussi apporte une richesse de documents historiques sur les six derniers mois de combats. Une large part (de la page 431 à la page 593) est consacrée à la reproduction de ces documents, et à la publication de photos et de cartes.

A noter que ce volume sera également disponible en français, aux éditions Michel Laffon, durant le deuxième semestre de cette année.



Salim Lamrani
Etat de siège
Les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba
Une perspective historique et juridique
 Paris, Editions Estrella, 2011. 172 pp.

Ce nouveau livre de Salim Lamrani, spécialiste de Cuba, n'apporte pas de nouveaux éléments sur la guerre économique des Etats-Unis contre Cuba, mais présente une histoire des sanctions dès les premières semaines après la victoire, donne un aperçu de l'impact économique de ces sanctions durant près d'un demi siècle, explique les impacts extra territoriaux des mesures les plus récentes.

Un prologue est offert par Wayne S. Smith et une préface par Paul Estrade. Une très bonne synthèse historique, économique et juridique de ce blocus, avec toutes ses conséquences internationales.

Comme toujours chez Lamrani, une bibliographie sur le sujet offre les pistes indispensables pour celui qui veut compléter ses connaissances.

Un petit volume (172 pages ce n'est pas la mer à boire) à lire par chaque ami de Cuba qui y trouvera plein d'arguments pour contredire les ennemis de la révolution qui minimisent ou veulent ignorer ce véritable état de siège imposé à un petit pays, depuis quasi un demi siècle.



Zondag 1 juli 2012 - Leuven
Scoutsterrein - St. Jacobsplein
(Kruisstraat)
vanaf 14 uur
www.festivalcubano.be



VIII Coloquio
Holguín Noviembre 2012

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
 Tel : 03/290 49 10 · E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 euro-6 euro (2e en volgend lid van het gezin)
 Contribution (an) 12 euro-6 euro (2ième et membre suivant de la famille)
 Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl 523-0801177-32
 IBAN nr : BE90 523080117732
 ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.
 ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10
 Ondervoorzitter/Vice-président : Mark Lamotte
 Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

CONTACT

Brussel - Bruxelles : Stéphane Sergeant - 0485/82.90.98
 Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48
 Antwerpen : Patricia Rillaers - 03/326.47.45
 Leuven : Roger Liekens - 0475/23.26.24
 Liège : Marc Weyers - 0476/95.79.02
 Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87
 Gent : Marc Wuytack - 0476/65.22.40
 Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

Prijs per nummer/prix par numéro : 2,00 Euro
 Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Raymond Verbinnen
 0484/58.50.77 - E-mail : vvc.regiogent@gmail.com

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Alexandra Dirckx, Youri Blicck, Yola Ooms, Liliane Stadler, Monique Dits, Stéphane Sergeant.
 Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
 Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden en Eva Van Malderen (kleurenpagina's)
 Druk/impression > drukkerij A. Beullens - Holsbeek

website : www.cubamigos.be

» lopen voor ziekenhuisbedden
» courir pour des lits d'hôpital



- » Brigade Carlos Habré III met de Gentse stadfietsen
- » Brigade Carlos Habré III avec les vélos de la ville de Gand



- » Brigade van Pinar samen met Brigade Carlos Habré III
- » Brigade de Pinar avec Brigade Carlos Habré III